



Cofinancé par l'Union européenne



Théories sur la décadence du covid-19 en Afrique et mises en garde de l'OMS



Source : GETTY IMAGES

STOP AUX **INFOX** COVID-19



Si vous avez des Rumeurs à nous partager, ajoutez-les dans notre formulaire KoBo <https://ee.humanitarianresponse.info/x/hTmx6ihl> ([Manuel de remplissage du formulaire KoBo](#)) ou écrivez-nous sur notre numéro WhatsApp (+224-621301852).

- ⇒ Voir aussi [RUMEURS MONDIALES, DETOX ET FACTS-CHECKING](#) - Tableau synthèse des rumeurs mondialement répandus
- ⇒ A lire [Module-LUTTER CONTRE LES FAUSSES INFORMATIONS](#)

30 novembre 2020

Théories sur la décadence du covid-19 en Afrique et mises en garde de l'OMS

Table des matières

Introduction	2
Courant de pensée 1 : l'immunité des africains !	2
Théorie 1.1 : une certaine habitude des épidémies	2
Théorie 1.2 : la protection d'autres traitements	2
Théorie 1.3 : une immunité génétique	2
Courant de pensée 2 : les mesures de santé publique !	3
Théorie 2.1 : l'expérience des épidémies antérieures réinvestie	3
Théorie 2.2 : des mesures rapides et drastiques	3
Théorie 2.3 : de meilleurs masques	3
Théorie 2.4 : l'adhésion précoce des populations aux mesures barrières	3
Théorie 2.5 : la disponibilité des tests de dépistage	4
Courant de pensée 3 : les caractéristiques sociales et démographiques !	4
Théorie 3.1 : la jeunesse de la population	4
Théorie 3.2 : les femmes génétiquement mieux protégées contre le coronavirus	4
Théorie 3.3 : le mode de vie africain	4
Courant de pensée 4 : les facteurs environnementaux !	5
Théorie 4.1 : un habitat moins dense	5
Théorie 4.2 : l'influence du climat	5
Courant de pensée 5 : la mobilité !	5
Théorie 5.1 : mobilité internationale	5
Théorie 5.2 : des déplacements plus limités	5
Courant de pensée 6 : une autre souche du virus !	6
Conclusion	6
Bibliographie	6

Introduction

Le nouveau coronavirus (SARS-CoV-2) identifié en janvier 2020 en Chine s'est très vite répandue à travers le monde, touchant tous les pays de la planète. La gravité de cette pandémie, notamment ses facteurs de risque et sa capacité à provoquer la mort, n'est pas constante au regard des indicateurs épidémiologiques mis en avant par les différents pays.

De tous les continents, l'Afrique se porte mieux face au nouveau virus. Selon les données disponibles sur le site coronavirus-statistiques.com, à la date du 28 novembre 2020, pour un effectif mondial de 62 616 821 cas testés positifs à travers le monde, il

n'y a que 2 150 439 qui sont enregistrés sur le continent africain (soit une part de 3,4%). Le nombre de décès enregistré est de 51 481 pour un total mondial de 1 457 859. Pourtant, beaucoup de pronostics prédisaient les dégâts qu'auraient pu causer la pandémie dans les pays africains. Mais aucun des phénomènes imaginés pour le continent n'a pu se produire à l'échelle imaginée. Des théories ont été élaborées pour expliquer ce revirement. Ce bulletin fait le point sur les théories en circulation et les mises en gardes de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et des scientifiques parues dans la presse en ligne

Courant de pensée 1 : l'immunité des africains !



Théorie 1.1 : une certaine habitude des épidémies

Selon l'OMS, le continent africain a connu plus de cinq cents (500) épidémies de maladies infectieuses durant les cinq dernières années. L'exposition des populations à multiples pathogènes auraient renforcé leur système immunitaire et rendu plus résistantes aux bactéries pathogènes. Des études sont en cours pour tester cette hypothèse, notamment celle de l'équipe du professeur Francisca Mutapi, infectiologue à l'université d'Edimbourg ; leurs travaux portent sur l'étude de « l'immunité croisée au Zimbabwe pour savoir si l'exposition à six autres coronavirus protège la population au SARS-CoV-2 ».

Théorie 1.2 : la protection d'autres traitements

Pour certains observateurs avertis, il y aurait moins de contamination au covid-19 dans les pays touchés par le palu et la tuberculose, ou qui vaccinent contre le BCG. Cette découverte a poussé de nombreux médecins (comme le professeur Didier Raoult) à penser que les traitements antipaludéens comme la chloroquine ont une certaine efficacité contre le coronavirus. Et comme beaucoup de gens sont traités avec ces médicaments en Afrique, une résistance immunitaire au nouveau virus pourrait exister.

Toutefois, l'OMS se montre critique, remarquant que certains pays comme le Burkina Faso, le Nigeria et le Sénégal, où le paludisme fait des ravages, ne sont pas épargnés par le virus. Elle met aussi en garde ceux qui pensent que le vaccin contre la pneumonie peut les protéger, mais incite par contre les populations qui le peuvent à se faire vacciner contre la grippe, la maladie ayant des symptômes proches de ceux du Covid-19

Théorie 1.3 : une immunité génétique

L'une des hypothèses les plus controversées est que les africains pourraient être protégés par leur ADN qui serait plus résistant face au coronavirus. Cette théorie, loin de faire l'unanimité, ne repose encore sur aucun fondement plausible. Les chercheurs de l'institut Pasteur se demandent sur les raisons de cette spécificité organique. Le sujet mérite que du

temps soit consacré pour être mieux étudié en cherchant des anticorps dans les organismes des africains. Le professeur camerounais Christian Happi, spécialiste en génomique, estime que

l'hypothèse n'est pas impossible au regard de l'expérience d'Ebola : « Après Ebola, on a vu que beaucoup de gens au Nigeria avaient été exposés à la maladie mais ne l'avait pas développé ».

Courant de pensée 2 : les mesures de santé publique !



Source : SOPA Images - Getty

Théorie 2.1 : l'expérience des épidémies antérieures réinvestie

La pandémie de coronavirus n'a pas eu l'ampleur imaginée en Afrique parce que les pays auraient tiré des leçons et mis en place des « bonnes pratiques » issues de la gestion d'épidémies antérieures. Les expériences de la communication et de la sensibilisation sont essentielles pour briser la transmission communautaire du virus.

En Afrique de l'Ouest, avec l'expérience d'Ebola de 2013 à 2016, les pays ont réinvesti les mesures de santé publique pour prévenir le coronavirus ; y compris l'isolement des personnes infectées, la recherche de leurs contacts et leur mise en quarantaine. Au Nigéria, Etat le plus peuplé d'Afrique, les équipes communautaires de vaccination contre la polio ont été rapidement réorientées pour éduquer les communautés sur la nouvelle pandémie. En RDC, le contrôle sanitaire des voyageurs pour le virus Ebola a été étendu pour inclure le coronavirus.

En plus, les observateurs soulignent que le fonctionnement communautaire des populations africaines « permet de mieux faire passer les messages de prévention, mais aussi de détecter plus rapidement les malades, peu de gens étant susceptibles d'être laissés à eux-mêmes ».

Théorie 2.2 : des mesures rapides et drastiques

Devant un système de santé dépourvu, les pays africains ont pris très tôt des mesures pour empêcher la propagation du virus : installation de moyens de dépistage, contrôle et fermeture des frontières, confinement de la population, port de masque, distanciation, lavage fréquent des mains, évitement des poignées de mains, limitation des déplacements et des rassemblements, etc. Mieux, lorsqu'un pays manquait de moyens (masques, kits de tests...), les pays voisins étaient susceptibles de lui en fournir. Certains pays comme le Lesotho, ont agi avant même qu'un seul cas ne soit signalé. Et c'est seulement après la levée de la quarantaine dans ce pays que le premier malade a été diagnostiqué.

L'OMS a apprécié la réactivité des pays africains pour contenir l'épidémie. Cependant, il faut reconnaître que cette décision de santé publique a eu un impact majeur sur la vie socioéconomique des Etats du continent. La réactivité des pays se conjugue avec d'autres facteurs.

Théorie 2.3 : de meilleurs masques

« Lorsqu'on l'interroge sur les spécificités qui pourraient jouer en faveur de l'Afrique, Matshidiso Moeti, la directrice Afrique de l'OMS, met en avant le fait que le continent « a une industrie textile très active et compétente », en particulier à Brazzaville, où sont installés les bureaux de l'organisation. Cette particularité permet peut-être à la population de bénéficier de masques en tissu en plus grand nombre et de meilleure qualité que dans certains pays riches, où la pénurie est la règle. »

Théorie 2.4 : l'adhésion précoce des populations aux mesures barrières

Les populations africaines ont très tôt adopté les mesures barrières pour se prémunir du coronavirus. Selon les résultats de l'enquête menée par le PERC en août 2020 dans 18 pays africains, 85 % des

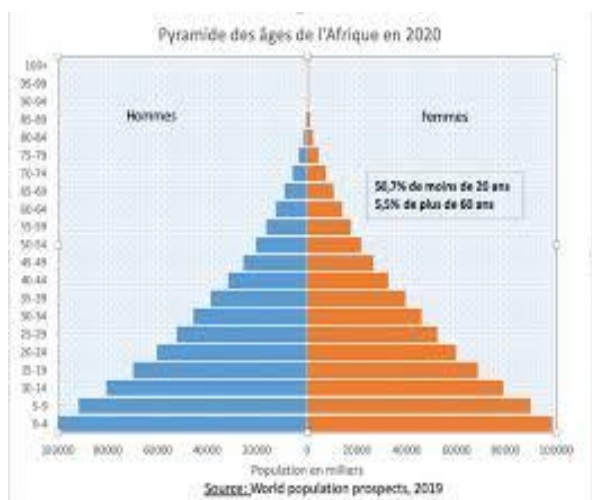
personnes interrogées ont déclaré avoir porté un masque la semaine précédente. Les chercheurs que le relâchement des restrictions aux mois de juin et juillet a coïncidé avec une augmentation des cas signalés sur le continent.

« La mise en œuvre des restrictions a eu un coût énorme. Les moyens de subsistance ont été perdus à grande échelle. L'Afrique du Sud - qui a connu l'un des confinements les plus sévères au monde - a perdu 2,2 millions d'emplois au cours du premier semestre ».

Théorie 2.5 : la disponibilité des tests de dépistage

Il semble qu'en raison des tensions internationales au début de l'épidémie, les pays africains avaient de la difficulté à s'approvisionner en équipements et réactifs pour le dépistage des malades de coronavirus. « Il en aurait résulté un accès insuffisant aux tests, et donc une sous-estimation du nombre de cas. Mais cela n'explique pas tout. »

Courant de pensée 3 : les caractéristiques sociales et démographiques !



Source : World population prospects, 2019

Théorie 3.1 : la jeunesse de la population

L'âge médian de la population africaine est de 19 ans pour certaines sources et 20 ans pour d'autres. 60% de la population est âgé de moins de 25 ans. Environ 3% de la population est âgé de plus de 65 ans. Les données épidémiologiques indiquent que les jeunes sont plus résistants au virus et moins susceptibles d'en mourir. Selon l'OMS, « environ 91% des cas d'infection par Covid-19 en Afrique subsaharienne concernent des personnes de moins de 60 ans, et plus de 80% des cas sont asymptomatiques ». L'Algérie, par exemple, qui enregistre l'un des taux de mortalité les plus élevés du continent, compte près de 10% de population âgé de plus de 65 ans.

Théorie 3.2 : les femmes génétiquement mieux protégées contre le coronavirus

Les données épidémiologiques indiquent que les hommes tombent plus malades du coronavirus que les femmes. Et donc, les femmes seraient statistiquement mieux protégées. La raison serait que les chromosomes X présents chez les femmes sont porteurs de gènes qui détectent mieux les virus. De plus, l'œstrogène, hormone féminine, aide à mieux combattre les maladies virales

Théorie 3.3 : le mode de vie africain

Il semble que le virus « ne se transmet pas très bien à l'extérieur », c'est-à-dire hors d'un espace confiné. Or, une part importante de la population africaine vit en milieu rurale ; elle passe la plupart de son temps à l'extérieur des maisons, dans les champs par exemple. Cette idée a été soutenue par Francisca Mutapi, professeure en santé mondiale, infection et immunité à l'Université d'Edimbourg (Royaume-Uni) lors d'une conférence de presse de l'OMS.

Enfin, certains chercheurs, soutenus par l'OMS, remarquent qu'en Europe et aux États-Unis les personnes âgées vivent souvent entre elles dans des maisons de retraite, foyers qui favorisent la propagation du virus. En Afrique, les vieilles personnes habitent plus fréquemment avec leur famille et dans des zones rurales.

Courant de pensée 4 : les facteurs environnementaux !



Source : Photo d'archives / www.aa.com.tr

Théorie 4.1 : un habitat moins dense

« À l'exception de quelques pays comme l'Afrique du Sud, l'Égypte, le Maroc ou l'Algérie, et de certaines grosses mégapoles, la densité de population est en moyenne plus faible en Afrique que dans les parties du monde où le coronavirus a fait le plus de ravages, Europe de l'Ouest et Amérique du Nord. On compte en moyenne 42,5 habitants au km² en Afrique, contre 207 en Italie et... plus de 10 000 dans l'État de New York. »

« Dans de nombreux pays africains, il est courant que les gens retournent dans leurs foyers ruraux lorsqu'ils quittent leur emploi dans les zones urbaines. La densité de population dans les zones rurales est plus faible et il est donc beaucoup plus facile de maintenir la distance sociale. »

Théorie 4.2 : l'influence du climat

Beaucoup de théories ont circulé sur l'impact du climat sur la virulence du coronavirus, notamment en saison froide. Le virus supporterait peu la chaleur, la sécheresse et la forte exposition au soleil. L'enveloppe du virus est constituée de graisse (lipide) qui fondrait en cas d'exposition à la chaleur ; et le virus fini par mourir. Les conclusions de l'étude de corrélation entre la température, l'humidité, la latitude et la propagation du coronavirus menée par des chercheurs de l'université de Maryland (Etats-Unis) établit que le virus se propageait plus facilement lorsque les températures et l'humidité étaient plus basses. En Afrique, on constate que ce sont dans les régions tempérées (Afrique du Sud et Maghreb) que l'épidémie est plus répandue.

Une autre hypothèse indique que plus l'air est sec, plus les particules expulsées lors d'un éternuement restent comme "accrochées" dans l'air, et donc plus on a de probabilité de les respirer et d'être contaminé. A contrario, plus l'air est humide et moins ces particules "voyagent" facilement. Les expérimentations réalisées in vitro par l'institut Pasteur, montrent que le virus « se multiplie très bien dans la chaleur ».

Courant de pensée 5 : la mobilité !



Source : Dennis SIGWE / SOPA IMAGES Via ZUM / DPA

Théorie 5.1 : mobilité internationale

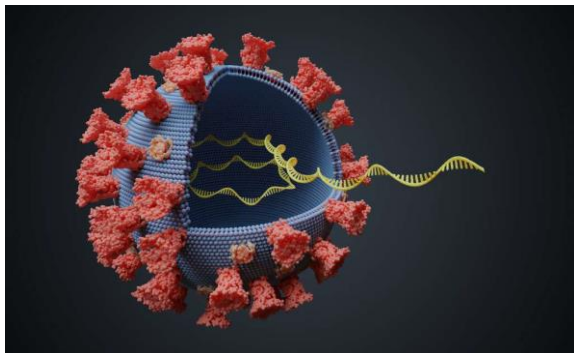
Le fait que l'Afrique reste à la périphérie du réseau de la mondialisation, ce qui limite la mobilité internationale, semble aussi jouer un rôle. A l'exception des pays de l'Afrique du sud et de

l'Afrique du nord, le continent est isolé. Pour mémoire, on ne trouve qu'un seul aéroport africain dans la liste des 50 sites mondiaux concentrant le plus de trafic aérien : celui de Johannesburg.

Théorie 5.2 : des déplacements plus limités

Une autre explication est que, en moyenne, la population africaine se déplace moins que celle de beaucoup de pays avancés, et les risques de contamination sont donc forcément moins grands. La mobilité à l'intérieur des Etats est limitée par le niveau de développement des infrastructures de transport et des équipements. « Cela fait une différence en ce qui concerne l'intensité avec laquelle le virus va se propager dans un pays. Ce sont des facteurs qui doivent être pris en compte » selon l'OMS.

Courant de pensée 6 : une autre souche du virus !



Source : vchalup, Adobe Stock / futura-sciences.com

Il semble que plusieurs souches différentes du coronavirus sévissent sur la planète (jusqu'à huit formes distinctes). Peut-être que celle qui est présente en Afrique est moins agressive ? Ce qui pourrait expliquer aussi le fait qu'on semble y recenser plus de cas asymptomatiques qu'ailleurs. L'hypothèse reste audacieuse dans la mesure où le virus est arrivé par des patients l'ayant contracté ailleurs. Aurait-il muté ensuite ? L'OMS n'exclut pas l'idée, mais souligne que pour la valider il faudra séquencer le génome du virus, ce qui est en cours.

Conclusion

L'OMS indique que les connaissances sont encore limitées sur le virus. Les recherches continuent pour mieux cerner la dynamique de la maladie en Afrique. Les nouvelles découvertes se succèdent. Mais il faudra du temps pour pouvoir expliquer, scientifiquement, les raisons avérées de la non expansion de l'épidémie en Afrique en dépit des pronostics.

Cependant, l'OMS met en garde. La propagation plus lente du virus en Afrique ne signifie pas qu'il

faut baisser la garde. La pandémie continuera « à couvrir pendant un certain temps, avec des flambées occasionnelles ». Aussi, il faut distinguer les données épidémiologiques affichées par les Etats et les chiffres réels ; « car sans doute beaucoup de morts de la Covid-19 n'ont pas été dénombrés - comme du reste tous ceux qui ont été listés "morts du coronavirus" ne le seraient peut-être pas. Qui sait. »

Bibliographie

L'Afrique, modèle à suivre pour lutter contre le Covid-19 ?, Moustique.be

<https://www.moustique.be/26899/lafrrique-modele-suivre-pour-lutter-contre-le-covid-19>

Coronavirus : décryptage des hypothèses qui expliqueraient la faible contamination en Afrique, Jeune Afrique, 3.05.2020

<https://www.jeuneafrique.com/937712/societe/coronavirus-decryptage-des-hypotheses-qui-expliqueraient-la-faible-contamination-en-afrique/>

L'OMS explique pourquoi l'Afrique résiste au Covid-19, France Télévisions Rédaction Afrique, 30.09.2020

https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/algerie/l-oms-explique-pourquoi-l-afrique-resiste-au-covid-19_4121215.html

Pourquoi l'Afrique est moins touchée par le coronavirus, Deutsche Welle, 27.02.2020

<https://www.dw.com/fr/pourquoi-lafrrique-est-moins-touch%C3%A9e-par-le-coronavirus/a-52561234>

Covid-19 en Afrique : « la flambée épidémique que l'on craignait ne s'est pas encore produite », The Conversation, 04 mai 2020

<https://theconversation.com/covid-19-en-afrique-la-flambee-epidemique-que-lon-craignait-ne-sest-pas-encore-produite-139744>

Questions autour de l'apparente immunité de l'Afrique face au coronavirus, VOA, 28.02.2020

<https://www.voafrique.com/a/questions-autour-de-l-apparente-immunit%C3%A9-de-l-afrique-face-au-coronavirus/5308004.html>

Coronavirus en Afrique : Cinq raisons pour lesquelles le Covid-19 a été moins meurtrier qu'ailleurs, BBS Afrique, 12.10.2020

<https://www.bbc.com/afrique/region-54464350>

Covid-19 : Les 5 raisons qui expliquent la "résistance" africaine, Webmanagercenter, 12.10.20

<https://www.webmanagercenter.com/2020/10/12/457133/covid-19-les-5-raisons-qui-expliquent-la-resistance-africaine/>

COVID-19: examining theories for Africa's low death rates

https://theconversation.com/covid-19-examining-theories-for-africas-low-death-rates-147393?fbclid=IwAR1NUO-2dM7cq04S-cktkSSckvNLM375H6a-ufTVw766tuzl_OJE1hasUZ0



Coronavirus: Is the rate of growth in Africa slowing down? - Peter Mwai and Christopher Giles, BBC Reality Check

<https://www.bbc.com/news/world-africa-53181555>



Low Covid-19 death toll raises hopes Africa may be spared worst | Free to read Continent has limited confirmed virus fatalities but experts warn it is too early to draw conclusions

<https://www.ft.com/content/e9cf5ed0-a590-4bd6-8c00-b41d0c4ae6e0>

M. Kariuki Njenga, Jeanette Dawa, Mark Nanyingi, John Gachohi, Isaac Ngere, Michael Letko, C. F. Otieno, Bronwyn M. Gunn, Eric Osoro, (08/2020), **"Why is There Low Morbidity and Mortality of COVID-19 in Africa ?"**, The American Society of Tropical Medicine and Hygiene, <https://www.ajtmh.org/content/journals/10.4269/ajtmh.20-0474>

Geoffrey YorkAfrica / The Glob and Mail, **"Experts tackle the mystery of Africa's low death rate"**

<https://www.theglobeandmail.com/world/article-experts-tackle-the-mystery-of-africas-low-death-rate/>



The pandemic appears to have spared Africa so far. Scientists are struggling to explain why

Linda Nordling Aug. 11, 2020, Science

<https://www.sciencemag.org/news/2020/08/pandemic-appears-have-spared-africa-so-far-scientists-are-struggling-explain-why>